

1^{er} Le projet de reconversion de l'édifice pourrait être attaqué devant le tribunal administratif

Restructuration de la poste du Louvre : les recours se préparent

L'association Paris historique est prête au bras de fer avec la Poste. En cause, le projet de transformation de son établissement du Louvre (1^{er}). Cet édifice de 35 000 m², œuvre majeure de Julien Guadet (1834-1908), abrite le plus grand centre de distribution de courrier de France et le seul bureau de poste ouvert nuit et jour, sept jours sur sept.

Confiée à l'architecte de la bibliothèque François-Mitterrand, Dominique Perrault, la restructuration prévoit de regrouper les activités postales sur trois niveaux.

L'armature métallique en péril selon les détracteurs

L'espace libéré servira à intégrer des commerces, des bureaux, une antenne de police, une halte-garderie et une salle de travail pour étudiants. Le dernier étage et le toit doivent, quant à eux, accueillir un hôtel-restaurant de 80 chambres, avec terrasse donnant sur l'église Saint-Eustache. Enfin, 1 200 m² de logements sociaux sont prévus à l'angle de la rue Rousseau et de la rue Etienne-Marcel. Le hic, selon Paris historique, qui organise un colloque aujourd'hui sur le sujet*,



Le projet Perrault prévoit de ne conserver que la façade en pierre. L'association Paris historique a des craintes pour les grandes nefs métalliques. (Fougeirol Havas Prod/Agence Perrault.)



c'est que le projet de Dominique Perrault mettrait en péril l'existence des grandes nefs métalliques qui structurent l'intérieur.

Qualifiée de « grandiose » par l'association, cette armature ferait du bâtiment-usine « l'un chefs-d'œuvre de l'architecture industrielle de la III^e République », selon Jean-François Cabestan, historien de l'architecture et professeur à la Sorbonne. L'édifice n'est pourtant

ni classé, ni inscrit. Il fait simplement l'objet que d'une protection de la Ville, partie prenante dans le projet. Dominique Perrault conserverait surtout la façade en pierre. Le centre de ce grand monolithe serait évidé pour accueillir une place.

« Parmi les cinq finalistes du concours d'architectes, deux propositions étaient beaucoup plus respectueuses de l'édifice, notamment celle d'Anne Demians », considère

Jean-François Cabestan. Paris historique, qui a déjà gagné plusieurs batailles du même type (sauvegarde l'hôtel Lambert, rénovation du Louxor, classement de la halle Freyssinet...), espère toujours faire infléchir la Poste Immo, l'opérateur en charge de l'opération.

Pour l'heure, l'entreprise estime qu'il n'est pas question de reprendre ce projet à 80 M€. « Nous sommes en attente du permis de cons-

truire. Dès qu'il aura été délivré, nous démarrons les travaux, vraisemblablement au premier trimestre », indique l'entreprise. Un feu vert que Paris historique envisage d'attaquer devant le tribunal administratif.

JOFFREY VOVOS

Colloque aujourd'hui à 14 heures, à l'auditorium Colbert de l'Institut national d'histoire de l'art, au 2, rue Vivienne Paris (1^{er}). M^o Bourse. Entrée libre.